

la Reine, mais encore à une plus large circulation de l'argent causée par la réussite de certaines opérations financières. Notre Fabrique recueille, pour sa part, un bon nombre de commandes en nouveautés de tous genres. Damas de prix courant noir et couleur, Armures tout soie et tramées laine unies quadrillées.

Le marché de New-York conserve le même aspect que le mois précédent, avec une amélioration graduelle, à mesure que l'on avance dans la saison. La vente porte, principalement, sur la *Moire Velours*, la *Bengaline* unie et façonnée, l'*Écossais*, les *Rayés* et *Quadrillés* et le *Taffetas nouveauté*. En seconde ligne, on doit mentionner les *Imprimés*, le *Pingée*, le *Taffetas glacé*, le *Damas* noir et couleur et le *Swah* uni. Les Fabriques européennes bénéficient de l'écoulement de ces tissus dans une plus grande proportion que la Fabrique américaine dont la production est entravée par une grève importante des ouvriers de Paterson. Le *Tulle*, le *Crêpe*, la *Mousseline* et autres articles légers continuent leur carrière avec le même succès, mais le *Velours* reste délaissé. Les tissus écrus, soie et coton, en 92 centimètres pour doublures, de fabrication lyonnaise, expédiés à New-York pour y être teints et apprêtés, donnent lieu à de très grosses affaires pour l'automne.

### LE COMMERCE EXTERIEUR DES ETATS-UNIS EN 1896

Le Bureau des statistiques vient de terminer son relevé des exportations des produits de l'industrie américaine et nous pouvons, à l'aide de cet intéressant document, établir une comparaison avec les années précédentes. En 1896, les exportations générales se sont élevées à \$986,844,193, contre \$807,742,145 en 1895 et \$807,312,116 en 1894. Celles des produits de l'industrie ont atteint les chiffres de \$253,688,527 en 1896, contre \$201,153,663 en 1895, et \$177,800,969 en 1894. Ces exportations sont donc de 50 p. c. environ plus élevées que celles des deux années précédentes. Il n'appert pas de ces chiffres que les produits de l'industrie américaine aient subi régulièrement les effets des changements du tarif douanier, mais une étude de toutes les conditions des six dernières années pourrait démontrer que ces changements ont eu de l'influence sur les exportations. L'augmentation des exportations est largement due à la demande de l'étranger pour les céréales, mais

le chiffre élevé des exportations totales serait de \$76,000,000 inférieur si les produits fabriqués étaient restés au même taux qu'en 1894.

Les exportations des produits autres que ceux fabriqués ont été, en chiffres ronds : 1892, \$771 millions ; 1893, \$677 millions ; 1894, 630 millions ; 1895, \$606 millions et, 1896, \$733 millions. Pour l'année 1892, le chiffre de toutes les exportations est \$923,237,315, soit environ \$63 millions de moins que pour 1896. Si le volume des produits fabriqués avait été le même, cette année-là, qu'en 1896, le total général des exportations se serait élevé à \$1,005 millions et l'année eût compté parmi les plus remarquables pour le commerce américain. Etant donné les chiffres actuels, 1896 tient la tête avec un total de \$957,339,705.

Les fortes exportations de céréales pendant l'automne de 1891 et le printemps de 1892 ont été distribuées sur deux années quoique réunies dans la seule année fiscale de 1892, ce qui, d'après ce classement, donne un excédent d'environ \$29 millions sur l'année 1896. Il n'est pas probable que l'année 1897 doive donner des résultats supérieurs à tous ceux donnés antérieurement, et que cette supériorité puisse être attribuée à l'exportation des produits fabriqués. Les exportations pour les six mois finissant en décembre ont déjà dépassé le chiffre de \$550 millions, et l'accroissement de l'exportation des produits fabriqués est si régulier, que celui de l'année fiscale paraît devoir atteindre \$260 millions. Si cet accroissement se maintient, le total des exportations sera de \$1,100 millions pour l'année fiscale dont près d'un quart portera sur les produits fabriqués. Le tantième pour cent de ces produits qui était, en 1895, 21.93, est pour 1896, 25.71.

Il n'eût pas été surprenant de voir diminuer la proportion des produits fabriqués, malgré la forte augmentation du total général, parce que la proportion des exportations de céréales a été très grande.

Le fait que le tantième pour cent comme le volume réel des exportations des produits fabriqués dénote une augmentation donne encore plus d'importance à la proportion de cet accroissement. Les exportations des produits de l'agriculture ont augmenté de \$545,715,881, en 1895 à \$664,962,505, en 1896, mais l'accroissement de l'exportation d'autres produits a été si grand que la proportion des produits de l'agriculture est, en réalité, tombée de 67.58 en 1895 à 67.38 en 1896. Les

statistiques pour les années courantes ne sont pas aussi faciles à se procurer que celles pour les années fiscales ; mais à l'aide des comparaisons données pour la moitié de l'année fiscale 1897 qui est déjà écoulée, le tableau ci-dessous pu être établi :

Années fiscales	Exportation de produits non fabriqués	Pour cent	Produits fabriqués indigènes	Pour cent
	Valeur		Valeur	
1894.	\$694,191,452	82.13	\$151,102,376	17.87
1891.	703,312,068	80.63	168,927,315	19.37
1892.	87,221,074	84.39	158,510,937	15.61
1893.	673,007,667	80.98	158,023,118	19.02
1894.	683,176,129	74.86	183,788,808	21.14
1895.	697,986,826	76.84	183,945,718	23.14
1896.	634,629,309	73.52	228,571,118	26.48

### LA FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

(Suite.)

Mêmes corrections pour les vins plâtrés, dans lesquels le plâtrage a laissé par suite de la double décomposition survenue entre le sulfate de chaux et le bitartrate de potasse, un peu de sulfate de potasse qu'on détermine séparément par des procédés appropriés. On admet, Dieu seul sait pourquoi, que les vins normaux contiennent tous un gramme environ de ce sulfate de potasse. On retranche donc pieusement ce gramme normal du poids de sulfate de potasse trouvé, et c'est l'excédent seulement qu'on retranche de l'extrait pour avoir ce qu'on appelle l'extrait corrigé ou réduit. Tout cet enchevêtrement risque de paraître confus si nous ne prenons pas un exemple.

Supposons un vin ayant donné 12°5 à l'alcoomètre, 26 p. 100 d'extrait à 100° sur lesquels il y avait 3 gr. 5 de sulfate de potassium et 4.5 gr. de sucre réducteur. Calculons son rapport. Le poids d'alcool par litre est à peu près de  $125 \times 0,8 = 100$  grammes. D'un autre côté, pour avoir l'extrait réduit, il faut retrancher un gramme du sulfate de potasse et du sucre, ce qui donne respectivement pour ces deux corps 2 gr. 5 et 3 gr. 5 en tout 6 gr. Le poids de l'extrait réduit est donc de 20 gr. et le rapport de l'alcool à l'extrait est de 5.

Comme d'après la circulaire du ministre du Commerce, le poids de l'alcool est au maximum de 4 fois  $\frac{1}{2}$  le poids de l'extrait, on voit que ce vin serait considéré comme additionné d'alcool, qu'on peut évaluer, quand on a la foi, en disant qu'il ne devrait y avoir dans ce vin que les  $\frac{9}{10}$  de l'alcool qu'il contient, c'est-à-dire 1,25 p. 100. Il a donc subi